

Une maison parée pour le black-out

DÉFIS ÉNERGÉTIQUES Dans le nouveau quartier du haut du village, la famille Enderlin-Ksontini s'est construit une maison qui produit sa propre énergie toute seule, indépendamment des réseaux d'eau et d'électricité. Une inspiration pour le quartier.

MURIST

Imaginez le black-out énergétique annoncé pour cet hiver. Coupures de courant. Pénurie de gaz. Plus de chauffage. Là-haut sur la montagne, à Murist l'est une maison qui ne craint rien. Ni ses habitants d'ailleurs. Une maison qui se chauffe sans chauffage, produit sa propre électricité, chauffe son eau toute seule, de l'eau qu'elle récupère directement du ciel sans passer par le réseau. Bienvenue chez les Enderlin-Ksontini. Pour les envieux et ceux qui aimeraient voir de leurs propres yeux comment ça marche, deux journées portes ouvertes sont organisées en octobre et novembre à l'enseigne de l'association Demain la Broye.

A première vue, la maison d'Ivan, de sa femme Hend et de leurs deux enfants ressemble à n'importe quelle autre villa. Des façades en bois, un intérieur ouvert, chaleureux, pas de carrelage, trop froid, mais du parquet, une cuisine équipée avec tous les appareils électroménagers modernes. Rien d'une cabane alternative. Le confort de vie de la famille de Broyards d'adoption qui vit là depuis deux ans et demi ne diffère d'ailleurs en rien de celui de ses voisins.

Quand on y regarde d'un peu plus près, toute la façade sud est une immense baie vitrée. Une serre en fait. Couplée à une venti-



La façade sud de la maison est une serre qui fait office de chauffage central.

PHOTOS ISABELLE KOTTELAT

lation spécifique et une pompe à chaleur, c'est son système de chauffage et de production d'eau chaude. Les murs sont en paille et terre.

Tous les postes sont combinés

«Cette maison, c'est notre 23^e déménagement. On avait envie de se poser», raconte Ivan Enderlin-Ksontini, docteur en informatique d'origine française, en Suisse depuis onze ans. Cette maison, le couple y réfléchissait depuis des années. «Il y a 5 ou 6 ans, c'était déjà évident qu'on allait droit dans le mur au niveau énergétique. On s'intéressait déjà à la permaculture et aux serres semi-enterrées. Notre

trip, c'était d'imaginer une maison sans chauffage central. Durant la construction, la réflexion s'est muée en zéro compromis, en optimisant, économisant les ressources au maximum.» Tous les postes sont combinés. Pour exemple, pour économiser l'eau chaude, le poste le plus gourmand en énergie dans une maison, les baignoires et bacs de douche sont équipés de récupérateurs de calories qui les renvoient dans la boucle de chauffage de l'eau.

C'est la serre, en dehors de l'enveloppe thermique de la maison, qui joue les chauffages. «On ouvre les portes et l'air chaud monte dans notre intérieur. En plus on y

cultive des légumes tout l'hiver!» En hiver, il fait 24 degrés dans la maison; en été, assez frais avec 21 degrés.

Un petit poêle à bois de secours permet de cuisiner en cas de manque d'électricité et de réchauffer un peu la maison si le soleil est absent plusieurs jours. «Et ça passe dans la ventilation qui nous réchauffe l'eau. La ventilation est essentielle.»

La voiture stocke l'électricité

Au niveau électrique justement, la maison est ce qu'on appelle un bâtiment hors grille, c'est-à-dire avec son propre réseau électrique grâce à des panneaux photovoltaïques



Pour Ivan Enderlin-Ksontini, une multitude d'appareils existe, à portée de chacun, pour des économies substantielles d'énergie.

presque pas plu depuis mars et il nous restait un tiers de notre réserve avant le retour des pluies.»

Les enfants sont sensibilisés. «Ils ont une belle conscience d'où vient l'eau. Quand il n'a pas plu depuis 3 mois, ils ne vont pas prendre de bain. Quand il pleut les enfants sont contents, quand ils voient du soleil ils sont contents aussi!» Pour Ivan et sa femme, aucun doute, avec cette «sobriété choisie», ils gagnent en bien-être et en confort de vie.

Le prix d'une telle autonomie? Pas plus cher qu'une villa standard, assure Ivan Enderlin-Ksontini. En contrepartie, «on n'a plus de charges et on fait des économies d'énergie substantielles avec des appareils spécifiques à la portée de tout le monde». Comme la douche ou les WC qui n'utilisent qu'un litre par chasse d'eau, soit 6 à 8 fois moins que des WC traditionnels. Un frigo qui avale dix fois moins d'électricité. Au total, quatre fois moins d'eau consommée, et 3 fois moins d'électricité.

Inspirante, la maison. Avec les voisins, les discussions vont déjà bon train pour rendre le quartier autonome en électricité.

■ ISABELLE KOTTELAT

Portes ouvertes samedis 8 octobre et 19 novembre de 14 h à 16 h avec un apéritif. Places limitées. Inscriptions obligatoires à info@demainlabroye.ch

40 ans pour le Chœur de mon cœur



La tribu.

PHOTO LDD

ESTAVAYER-LE-LAC

40 ans, ça se fête en spectacle. Pour célébrer dignement quatre décennies de musique, le Chœur de mon cœur prépare une comédie musicale créée de toutes pièces avec des chansons contemporaines.

Elle sera jouée les 24, 25 et 26 novembre prochain à La Prillaz à Estavayer-le-Lac. Les réservations sont ouvertes dès le 1^{er} octobre.

Hagalaz, un long voyage vers Broadway, coécrite par Fabien Renevey et Dominique Bloechle, qui est aussi metteuse en scène, raconte l'aventure d'une jeune chanteuse du Chœur de mon cœur, Diane.

Elle participe à un concours et gagne une place dans une comédie musicale jouée à Broadway.

Cette tournée aux Etats-Unis va devenir le théâtre de son voyage au bout de la nuit.

COM/RED

Reservations possibles dès le 1^{er} octobre au 079 930 07 28 (appel, SMS ou WhatsApp).

Un bout du futur quartier Gare-Casino se dessine avec un accent médical

CONSEIL GÉNÉRAL Mardi soir, les élus d'Estavayer ont vécu une rapide séance décentralisée à Murist.

MURIST

L'îlot 5 du futur quartier Gare-Casino se dessine, a indiqué mardi soir le responsable de l'aménagement du territoire et des constructions de la commune Eric Rey devant les 57 élus du Conseil général d'Estavayer. Il vivait une séance «nomade» à Murist, selon les termes de son président Cyrille Gassmann.

Cet îlot 5, c'est le secteur le plus proche du centre-ville de ce nouveau quartier staviaois qui



Le secteur de l'îlot 5 du futur quartier Gare-Casino.

PHOTO IK

abrite actuellement le Centre espagnol et le dépôt Chanez. La commune est propriétaire de la majorité des terrains. «Une convention va être signée entre tous les propriétaires pour développer conjointement ce quartier», a précisé Eric Rey.

Concrètement, cette zone est destinée aux activités com-

merciales ou de services, à l'habitation collective ainsi qu'aux équipements d'intérêt général. Il y aura un parking souterrain privé/public d'environ 90 places, des locaux commerciaux ou de service et environ 20% d'appartements à loyer modéré, dont certains prévus sans barrière architecturale pour les seniors.

Cabinets et centre chirurgical

Au total, quatre immeubles de trois étages y verront le jour. Les deux bâtiments, Centre espagnol et dépôt Chanez, seront maintenus et intégrés au projet. Les nouveaux volumes seront accrochés à la rue.

Pour les surfaces commerciales et de service, le domaine médical a déjà fait part de son intérêt à terme, a annoncé Eric Rey: le cabinet de groupe des généralistes Gruaz, Gremaud et Mino qui se trouve actuellement au Stavia et compte s'agrandir, les docteurs Bulliard et Tâche de l'Hôpital intercantonal de la Broye qui souhaitent créer un cabinet de groupe avec notamment deux autres confrères, le chirurgien Patrick Maire qui aimerait y ouvrir un centre chirurgical ambulatoire, ainsi que le cardiologue Meilz. Voilà qui consolidera Estavayer comme pôle régional dans le domaine de la santé, a salué le vice-syndic.

Pénurie de généralistes

Un domaine médical qui est revenu plus tard au menu de la séance du Conseil général avec le rapport du Conseil communal au postulat d'Anne Meyer Loetscher qui vise à assurer l'accès à la médecine de famille.

Malgré les jolies perspectives juste évoquées par le vice-syndic, ce rapport n'a guère convaincu ni l'élu PDC ni les autres. Il est estimé trop généraliste et pas assez détaillé sur la région staviaoise pour le groupe PS-Les Verts par la voix de Borko Viva. «Sur le papier, notre commune est bien fournie en médecine de famille. Mais dans les faits, si on calcule, on arrive aujourd'hui à 3,5 EPT de médecin de famille pour 10 000 habitants», a pour sa part relevé l'UDC Michel Zadory.

■ ISABELLE KOTTELAT

Prix de l'eau et places en crèches

■ **Prix de l'eau:** L'envolée des prix de l'électricité aura un impact sur le prix de l'eau. La station de pompage et la STEP de l'ERES sont de gros consommateurs d'énergie, a expliqué la conseillère communale Carole Raetzo. Dès 2023, la taxe pour l'eau potable passera ainsi de 70 ct./m³ d'eau consommée à 85 ct./m³, tandis que celle pour les eaux usées augmentera de 1,45 ct./m³ à 1,65 ct./m³. «Des planifications et actions sont menées de long terme au sein de la commune et de l'ERES pour limiter les consommations électriques», a-t-elle précisé.

■ **Zone de rencontre étendue:** Dès le 1^{er} octobre, la zone piétonne du centre-ville d'Estavayer-le-Lac passera en zone de rencontre à 20 km/h

avec priorité aux piétons. Une campagne de sensibilisation sera menée. La zone de rencontre pourrait être étendue à toute la Vieille-Ville. «Nous proposerons une solution au printemps 2023», a communiqué le conseiller communal Eric Rey.

■ **Davantage de places dans les structures d'accueil:** Les structures d'accueil extrascolaire et crèches de la commune ont un tel succès qu'Estavayer a demandé des augmentations de leur capacité auprès du Service d'enfance et de la jeunesse. Il a obtenu une hausse de quelques places pour midi aux structures d'Estavayer-le-Lac et Rueyres-les-Prés. Mais il reste des enfants en liste d'attente. «Le Conseil communal étudie ce qui pourrait être mis en place», a souligné le

conseiller communal Yves Blanc. De son côté, la crèche de la maison Griset, qui ne peut pas être agrandie, va collaborer avec une structure privée qui s'installera dans le quartier de la Prillaz avec plus de 40 nouvelles places. La commune y réservera des places subventionnées.

■ **Deux ans de plus pour le commerce local:** Par 55 voix et 2 abstentions, les élus ont accepté une autorisation de dépense de 20 000 fr. pour la prolongation et l'évolution du poste de délégué au commerce local pour assurer une continuité. Non sans relever qu'il ne faudrait pas que ça devienne une habitude de faire passer des dépenses hors budget, selon la PLR Aurélie Haenni. Ou des questionnements sur ces contrats de

durée de deux ans, «un poste saucissonné au cahier des charges peu clair», pour le PDC Axel Catillaz.

■ **Pour les bâtiments:** Les conseillers généraux ont également octroyé, par 49 oui, 3 non et 5 abstentions, un crédit-cadre de 400 000 fr. au Conseil communal pour des travaux non planifiables dans les bâtiments communaux jusqu'à fin 2026. «Pas un chèque en blanc, mais un peu de souplesse pour pouvoir agir rapidement quand cela est nécessaire», a précisé la conseillère communale Marlis Schwarzentrub. Une souplesse que le groupe PS-Les Verts a montrée du doigt, rappelant qu'en décembre dernier, c'est plus de rigueur qui était demandée à l'exécutif au niveau des finances.

IK

PUBLICITÉ

MISERY

17 septembre 2022
de 9h à 18h

18 septembre 2022
de 9h à 17h

16^e BROCANTE

Place Centrale
Restauration, animation